

L'Arménie une vieille nation

L'Arménie a fait il y a peu les gros titres des journaux en raison de l'attaque de l'Azerbaïdjan aidé par la Turquie contre le territoire du Haut -Karabakh, enclave arménienne dans ce pays. On en parle également lorsque des pays comme la France décident de reconnaître le génocide arménien ce qui a pour effet de provoquer l'ire de la Turquie et notamment de M. Erdogan.

Mais l'Arménie est un pays assez peu connu et peu fréquenté par les touristes. Et pourtant c'est un très beau pays et une vieille civilisation qui a connu ses heures de gloire qui ont laissé un riche patrimoine notamment religieux.

En cette période où les grands voyages restent proscrits et ayant eu la chance de faire un circuit à travers ce pays, j'ai pensé que vous seriez intéressés à le mieux connaître.

Dans ce qui constituait la Grande Arménie(qui comprenait sous le roi Tigrane II, l'Arménie actuelle, une partie de l'Azerbaïdjan, de l'Irak, de la Syrie et de la Turquie) vivaient des peuples qui ont participé à la naissance du peuple arménien. Les arméniens sont des indo-européens à la différence des turcs qui sont originaires d'Asie centrale. Erevan la capitale actuelle a été fondée en 782 av. J-C par le roi Argisthi Ier.

L'Arménie est passée au cours de sa longue histoire par des phases d'indépendance et de rattachement à d'autres entités politiques. Elle est devenue indépendante en 189 av. J-C et sa capitale Artaxate se situait à 20km au sud d'Erevan. La période de plus grande extension se produit sous le roi Tigrane II (95-55 av. J-C) . Puis l'Arménie passe successivement sous l'autorité des Parthes, des Romains puis des Sassanides persans. Le roi Tiridate IV le Grand (298- 330) se convertit au christianisme en 301. De ce fait l'Arménie dès le début du IV^e siècle devient le premier pays officiellement chrétien. A la fin de ce même siècle le moine Mesrop Machtots (362-440) crée un nouvel alphabet inspiré semble-t-il du grec qui est un élément fort de l'originalité arménienne.

Ensuite l'Arménie est envahie par les arabes mais la dynastie bagratide parvient à rétablir son indépendance. Puis l'Arménie passe sous la coupe des byzantins avant que les turcs ne ruinent le pays.

Pendant les croisades, le royaume arménien de Cilicie (donc éloigné de l'Arménie actuelle) qui a une côte méditerranéenne est l'allié des croisés (1198-1375) avant de passer sous la férule turque. Dès la fin du 19^e siècle les turcs se livrent aux premiers massacres des arméniens sur le territoire turc (plusieurs milliers de morts) avant qu'en 1915 le gouvernement Jeune- Turc ne prenne le relais(1 200 000 à 1 500 000 morts).

En novembre 1920 est créée la république soviétique d'Arménie. Le problème du Haut-Karabakh se pose vite sans être vraiment réglé et le 12 juin 1988 à la suite de combats gagnés par les arméniens cette région se déclare indépendante sans pouvoir se rattacher officiellement à l'Arménie (en 2015 la population était de 148 000 habitants). À la chute de l'URSS l'Arménie en septembre 1991 devient véritablement indépendante. Mais les affrontements reprennent avec l'Azerbaïdjan en 1993 et sont à l'avantage des arméniens. Par contre les combats récents se concluent par une trêve imposée aux belligérants par la Russie, et qui se traduit par la perte d'une partie de la province du Haut Karabakh.

À noter que le Nakhitchevan (400 000 habitants) qui fait partie de l'Azerbaïdjan est coincé entre l'Arménie et l'Iran et se trouve isolé. Là aussi les tensions avec l'Arménie sont récurrentes et se sont traduites par la destruction complète du cimetière de Djoulfa qui était le plus grand cimetière arménien (khatchkars) de l'Arménie historique (10 000 tombes début XX^e siècle, 3 000 avant la destruction). Certains khatchkars dataient du 8^e siècle et les protestations de l'UNESCO sont restées sans effet. Plusieurs églises anciennes du Haut-Karabakh sont maintenant en territoire azéri et on ne peut qu'espérer qu'elles ne subiront pas le même sort. Comme on le voit l'histoire et les découpages politiques ne facilitent pas l'installation d'une paix durable entre ces deux pays.



Aujourd'hui l'Arménie est un petit pays (29 700 km²). Situé dans le Caucase il appartient géographiquement à l'Asie mais il appartient culturellement à l'Europe (il fait partie du conseil de l'Europe par exemple). C'est un pays très montagneux (moyenne 1 000 m) et affecté assez régulièrement par des tremblements de terre. C'est un pays assez peu peuplé (3 000 000 d'habitants) et relativement pauvre (115 € pour le revenu par habitant). À

l'époque soviétique il était intégré dans une répartition des activités entre les différentes républiques. Après la fin de l'URSS bien sûr cette spécialisation avec des débouchés assurés a disparu. À Alaverdi où se trouve une mine de cuivre, j'ai pu voir les pires friches industrielles que je connaisse. La ville toujours habitée par des gens sans emploi est une ville en voie de clochardisation générale avec ses immeubles complètement dégradés et des balcons qui s'effondrent. Le pays a connu une émigration très importante ce qui a créé une diaspora nombreuse (États-Unis, Russie, Canada, Syrie, Liban, et 700 000 sont installés en France). Ces arméniens de l'étranger apportent une aide importante à ceux qui sont restés au pays. La fondation Aznavourian par exemple est très active. 80% des arméniens sont catholiques orthodoxes et beaucoup sont pratiquants. C'est une église de rite oriental et autocéphale c'est à dire qui ne relève d'aucune autre autorité.

L'Arménie est très dépendante de la Russie qui assure la surveillance de ses frontières sauf le Haut-Karabakh. Mais la Russie considère aussi que l'Azerbaïdjan fait partie de son pré carré et elle est obligée de le ménager pour qu'il ne tombe pas dans l'orbite de la Turquie de M.Erdogan qui manifeste de grandes ambitions dans cette zone du Caucase. Or le 10 décembre 2020 lors de la grande parade organisée à Bakou pour fêter la victoire, étaient présents le président Aliyev et M.Erdogan, pour assister au défilé des troupes azéris mais aussi des forces spéciales turques. Ceci n'a pas dû plaire à M.Poutine. Mais en même temps il n'est pas fâché de voir la Turquie toujours membre de l'OTAN développer des relations de plus en plus tendues avec l'Europe et les États-Unis. L'Arménie entretient par ailleurs de bonnes relations avec l'Iran avec lequel elle a développé des relations commerciales assez actives, des relations moyennes avec la Géorgie, exécrables avec l'Azerbaïdjan et la Turquie.

C'est un pays où sévit une corruption importante comme dans la plupart des pays de l'ex-URSS. Pendant ma visite, j'ai vu un petit Versailles du plus mauvais goût construit par le propriétaire d'un groupe de travaux publics qui n'a aucun scrupule à afficher une richesse mal acquise. Cette corruption des élites a provoqué dans la période récente des manifestations importantes qui ont conduit à des changements politiques.

L'Arménie malgré cette histoire compliquée a pu néanmoins conserver sur son territoire beaucoup de monuments très intéressants. Nous n'en évoquerons que quelques uns.

Le temple de Garni est un temple grec de l'époque hellénistique qui semble avoir été dédié initialement au dieu soleil Mithra. Ce culte d'origine indo-européenne s'était développé notamment à partir de l'Iran et avait gagné Rome. Il était très populaire dans les légions romaines et chez les esclaves. C'était le principal concurrent du christianisme. Ce temple qui comporte 24 colonnes et paraît en bon état, a en fait été restauré. Le tremblement de terre de 1679 l'avait presque entièrement détruit. La restauration date de 1966 et 1976 et a été réalisée selon la méthode de l'anastylose (reconstruction grâce à l'étude des différents éléments trouvés sur place).



Les Khatchkars sont une particularité de l'Arménie. Ce sont des stèles que l'on trouve surtout dans les cimetières avec un décor ornemental et parfois des inscriptions et des personnages. La hauteur varie de 1,5 à 2m, la largeur de 0,5 à 1,5 m. Ils remplissent trois types de fonction :

- une fonction votive : c'est une prière pour le salut du donateur
- une fonction de commémoration d'un événement

-une fonction apotropaïque : c'est une protection contre les démons et les catastrophes.



C'est un élément fort du christianisme arménien. Leur production s'échelonne du IV^e au XVIII^e siècle mais la période de l'apogée se situe au XIII^e siècle. Les cimetières les plus importants sont celui de Noradouz près du lac Sevan et celui de Djoulfa dans le Nakhitchevan malheureusement entièrement détruit par les azeris dans une action aussi stupide que fanatique destinée à effacer toute trace de la présence passée de l'Arménie

chrétienne dans ce territoire. Cette action n'est pas sans rappeler la destruction des bouddhas de Bamian en Afghanistan.

Une autre grande richesse de l'Arménie ce sont les monastères qui sont souvent situés dans des sites de toute beauté . Je n'en évoquerai que quelques-uns.

Le monastères de Khor Virap est situé presque à la frontière turque avec le mont Ararat en arrière plan avec son manteau de neige sommital. A noter que le mont Ararat (5165 m) un ancien volcan très présent dans la culture arménienne est situé aujourd'hui en Turquie. Khor Virap est le premier lieu saint de l'Arménie situé là où se trouvait l'ancienne capitale de l'Arménie, Artaxata. On dit que c'est là, à l'époque du roi Tiridate IV avant que celui-ci ne se convertisse, que fut détenu dans une fosse Grégoire Loussarovitch dit Grégoire l'Illuminateur. Devant la constance de Grégoire le roi finit par le libérer et se convertir au christianisme ;. Le monastère a été fondé au VII^e siècle mais il fut reconstruit au XIII^e siècle puis au XVII^e siècle suite à un tremblement de terre. On peut admirer aujourd'hui une église principale ,Sainte Mère de Dieu et une plus petite dédiée à saint Georges. Le monastère a été le lieu d'une célèbre université et beaucoup de manuscrits anciens ont été retrouvés qui sont conservés dans le musée d'Erevan, le Matenadaran., qui leur est entièrement consacré.

Le monastère de Tatev est resté très longtemps très difficile d'accès par une piste impraticable par les autocars. Depuis 2010 la piste a été améliorée et surtout a été construit un téléphérique qui évite le passage dans le canyon de la rivière Vorotan. Le site est tout à fait magnifique. Ce monastère a été construit entre le X^e et le XIII^e siècle et a été



le siège d'une université. Il était initialement entouré d'une muraille pour se protéger des pillards. L'église saint Pierre et Paul est la plus ancienne(895-906). Elle est du type basilical à coupole. Dans l'enceinte se trouvent l'église Sainte mère de Dieu et l'église Saint Grégoire. Il y avait une centaine de moines qui recevaient des contributions de 60 villages. Au centre on trouve une curieuse colonne de pierre qui prévenait des prémisses d'un tremblement de terre, c'est la sainte colonne de Tatev. Le scriptorium contenait des manuscrits anciens que les moines recopiaient patiemment. Un moine en réalisait quatre dans sa vie. Le monastère est desservi toute l'année par un évêque venu de la cathédrale d'Etchmiadzin et qui vit sur place à demeure.

Le monastère de Geghart se trouve dans une gorge creusée de grottes qui abritaient des communautés religieuses aux IV et V^e siècles. Il était appelé le monastère aux 7 églises et aux 40 autels mais aussi monastère de la lance. Il aurait été construit aux VII^e ou VIII^e siècles mais il a connu plusieurs tremblements de terre. Il a servi de refuge à la population à l'époque des invasions arabes. L'église principale et les chapelles ont été construites entre 1215 et 1225.. L'ensemble a été très endommagé par les mongols puis par Tamerlan mais il a toujours été reconstruit. Le monastère est inscrit au patrimoine mondial de L'UNESCO. La finesse, la richesse de son décor sculpté et les nombreux khatchkars qui l'ornent en font un véritable musée lapidaire. Des concerts sont organisés dans ce cadre très adapté.



Il n'est pas possible de décrire tous les monastères arméniens dignes d'intérêt que l'on peut visiter tant ils sont nombreux. Certains édifices religieux se trouvent aujourd'hui en territoire turc et ce pays ne fait rien pour assurer leur conservation. C'est le cas des églises qui se trouvent à Ani qui fut la capitale de l'Arménie des Bagratides dans la province de Kars. Elle était surnommée « la capitale de l'an 1000 » et la ville « aux mille et une églises » en réalité une cinquantaine. Elle était entourée par une forte muraille. Vers l'an mille on pense qu'elle comptait 100 000 habitants. Aujourd'hui les ruines se trouvent au milieu d'un plateau désertique balayé par les vents. La grande cathédrale figure sur la liste des églises en danger du Fonds mondial pour les monuments mais rien n'est fait par les autorités turques soucieuses de faire disparaître tout ce qui pourrait rappeler que ce territoire a abrité une riche civilisation arménienne.

La cathédrale Saint Etchmiadzine proche d'Erevan est le plus ancien édifice chrétien d'Arménie. L'ensemble tout à fait considérable couvre une surface de 30 ha et comprend plusieurs bâtiments. C'est le siège de l'Eglise arménienne et c'est là que réside le Patriarche suprême ou Catholicos qui bénéficie d'une primauté parmi les

différents hiérarques. A proximité de la cathédrale se trouvent les églises Ste Hripsiné , Ste Goyané et St Choghanat qui sont des martyrs. Non loin de là se trouve le temple de Zvarnots qui a été construit vers 643 par le catholicos Nersès. C'était une des plus hautes constructions de l'époque (45 -49m) .Tout cet ensemble a été classé par l'Unesco en 2000.

La capitale Erevan est une ville très agréable bien qu'elle concentre le tiers de la population de l'Arménie. La place de la République avec sa pièce d'eau centrale et ses arcades est le point de rencontre des habitants qui viennent flâner. L'architecture à la mode soviétique y est moins présente que dans d'autres capitales de l'ex Europe de l'Est ;

L'Arménie est un pays qui mériterait d'avantage d'intérêt de la part des touristes en raison de son riche patrimoine ; Ce serait une manière d'aider ce pays qui a été martyrisé par les turcs. Les événements récents montrent que cette vindicte n'est pas éteinte au contraire. Le président Erdogan a déclaré récemment à propos du Haut-Karabakh « ce n'est qu'un début ». L'Europe s'honorerait en ne restant pas passive une seconde fois.

René BARBERYE